

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 41 (1949)
Heft: 12

Artikel: Reproductions d'art de la Centrale d'éducation ouvrière
Autor: Muralt, B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-384638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reproductions d'art de la Centrale d'éducation ouvrière

Par B. Muralt

Certes, l'art n'est pas le pain,
mais le vin de la vie.

Jean Paul.

Durant des dizaines d'années, les travailleurs ont lutté pour leur pain quotidien, c'est-à-dire pour des améliorations de salaires.

C'est pourquoi des esthéticiens bourgeois les accusèrent souvent d'un matérialisme borné. Mais les guides spirituels du mouvement ouvrier savaient bien que la culture commence là où les soucis pour le ventre finissent.

Certes, le monde ouvrier n'est pas encore délivré de tous les soucis matériels, loin de là. Mais il est incontestable que les conditions de vie des ouvriers se sont sensiblement améliorées. L'esclave du travail est devenu un homme conscient de sa valeur qui participe à de nombreuses manifestations culturelles; par la réduction des heures de travail, il s'est acquis — du moins en partie — ce privilège des dieux: le loisir. L'ouvrier dispose aujourd'hui du temps nécessaire pour s'adonner à la lecture. Le développement prodigieux des guildes du livre montre qu'il sait utiliser ces loisirs.

En revanche, les rapports du travailleur avec les beaux-arts sont encore bien rudimentaires. Il ressemble un peu au pauvre gosse devant la vitrine d'une confiserie: l'envie ne lui manquerait certes pas, mais bien les moyens de la satisfaire. L'ouvrier ne peut acquérir des tableaux originaux. Cette situation, mais aussi le désir de faire quelque chose de positif contre une certaine production pseudo-artistique qui enlaidit encore trop souvent les foyers ouvriers a décidé la Centrale suisse d'éducation ouvrière de faire reproduire quelques bons tableaux originaux. Il s'agit surtout de paysages, dont un tableau à peu près inconnu de Ferdinand Hodler, *Les Deux Dents-Blanches de Champéry*. La peinture vigoureuse d'Hodler nous semble particulièrement adaptée au foyer de l'ouvrier.

Ces reproductions artistiques peuvent être obtenues, avec ou sans cadre, à la Centrale d'éducation ouvrière. Les cadres ont été choisis avec soin afin de ne pas rompre l'harmonie du sujet; il est donc préférable de les commander avec leur encadrement de bon goût au prix le plus bas puisque la Centrale suisse d'éducation ouvrière renonce au moindre profit!

Nous espérons que nombreux seront les syndiqués qui profiteront de cette occasion d'embellir leurs foyers. La Centrale suisse d'éducation ouvrière, Monbijoustrasse 61, à Berne, envoie volontiers des tableaux-échantillons à nos organisations ouvrières.